

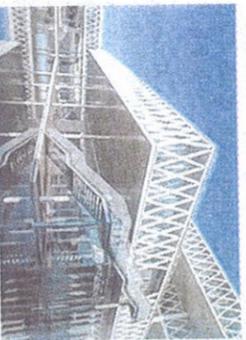
ROSNY

Informez-vous
avant le
job-dating

■ Un job dating est organisé, le 12 mai, par la ville de Rosny et le centre commercial Rosny 2. Le concept : « 7 minutes pour convaincre des entrepreneurs qui font venir aux réunions d'information organisées ce vendredi et jeudi prochain ». « Il est impératif d'assister à l'une d'entre elles pour poursuivre le circuit de recrutement », souligne la mairie. Les réunions sont ouvertes aux habitants de Rosny-sous-Bois et aux personnes accompagnées par la mission locale Marnie-aux-Bois, le Pôle emploi de la ville et Cap Emploi 93.

* **Demain de 14 heures à 17 heures à l'hôtel de ville et jeudi 14 avril de 9 heures à midi à la Maison des associations, 4ter, rue Saint-Denis. Rens. 01.48.12.13.50**

PIERREFITTE

Débat sur la
« Française »
aux Archives
nationales

(L/P/NP)

■ Les Archives nationales, installées à Pierrefitte, organisent depuis peu des « débats citoyens », dont le but est « d'initier un nouvel espace d'échanges ouvert à tous :

archivistes, étudiants, enseignants, représentants des collectivités et grand public... » Le prochain a lieu aujourd'hui, sur le thème « De la France coloniale à la Française » avec Sébastien Denis, enseignant-chercheur à l'université de Picardie et Jean-Pierre Bar, des Archives nationales.

Aujourd'hui à 16 h 45, salle des commissions des Archives nationales, rue Gaymard à Pierrefitte. Entrée libre.

VILLEPINTÉ

Un nouveau
club
interentreprises

■ Le club interentreprises de Villepinte organise ses premières rencontres business aujourd'hui au Campanile près des Espaces-V. Une présentation rapide sera faite des entreprises participantes, suivie de rencontre entre les professionnels, animé par l'agence Premier Conseil. L'invitation s'adresse aux entrepreneurs de Villepinte et à ceux qui voudraient s'y installer. Les participants sont invités à venir avec leur carte de visite, évidemment.

Aujourd'hui de 18 h 30 à 22 heures, au Campanile, avenue Jean-Fourgeaud à Villepinte.

SOCIAL

Vingt-huit associations
s'alarment du sort des jeunes

« ET SI ON ÉCOUTAIT les jeunes au lieu de les considérer comme un problème ? » Hier, l'association Idée 93, qui regroupe les 28 associations œuvrant pour la protection de l'enfance sur le département, a mis les pieds dans le plat à l'occasion d'un colloque à la Maison des sciences de l'Homme à Saint-Denis réunissant des chercheurs, des élus et des professionnels.

« Nous devons entendre leur voix et les considérer comme une ressource, et non comme un problème »

Mireille Verdier, la présidente d'Idée 93

« Les jeunes sont les grands oubliés des politiques publiques, martèle Mireille Verdier, la présidente d'Idée 93. Or, les actes qu'ils posent, comme le mouvement des lycéens contre la loi Travail, sont des actes politiques. Nous devons entendre leur voix et les considérer — surtout dans un département comme le nôtre — comme une ressource, et non comme un problème. » Avec plus d'un habitant sur

trois âgé de moins de 20 ans, la Seine-Saint-Denis est en effet le département le plus jeune de France. C'est aussi celui où la jeunesse rencontre les plus grandes difficultés. « Les jeunes du 93 vivent majoritairement dans des quartiers prioritaires, rappelle Candice Vincent, de Profession Banlieue. Ils subissent ce qu'on peut appeler une déchéance de scolarité avec de très nombreuses absences d'enseignants non remplacés. Ils connaissent aussi un fortraux de cho-

mage : 35 % des jeunes de 15 à 24 ans du 93 étaient au chômage en 2012. Et on constate également chez eux plus de problèmes de santé. Cette accumulation d'obstacles rend leur entrée dans l'âge adulte plus complexe. »

Les témoignages des jeunes présents au colloque (*lire ci-dessous*) comme ceux des professionnels qui les encadrent laissent ainsi à voir ce que le chercheur Alain Bertho appelle « l'obscurantisme des possibles, la difficulté pour les jeunes

« Je ne me vois pas d'avenir »
Jeffry, 21 ans

Costard cravate, chemise blanche et nœud papillon.

Mardi, Jeffry Mosine, 21 ans, s'était mis sur son trente-et-un pour tenir le stand d'accueil du colloque consacré à la place des jeunes dans les politiques publiques. Comme d'autres jeunes du département, il a participé à un atelier vidéo dans lequel il relatait son expérience. « Les élus ne nous écoutent pas, nous les jeunes. Nous sommes censés être à un âge où nous pouvons voler de nos propres ailes. Mais, on ne nous demande pas notre avis. Les politiques décident pour nous. Pour moi, si tu n'es pas élu, tu n'as pas



Saint-Denis, hier. Jeffry Mosine, 21 ans, a participé au colloque sur la question de la place des jeunes dans les politiques publiques. Depuis trois ans, il cherche en vain un emploi. (L/P/NP)

droit à la parole. » Pourtant, la parole, ce jeune homme de Drancy, au chômage depuis 3 ans malgré un CAP d'agent de restauration, aimerait bien la prendre. « C'est très dur pour nous aujourd'hui de trouver un travail. Depuis trois ans, j'enchaîne les formations, mais je n'ai toujours pas de travail. Je vis chez mes

parents. Mes journées sont longues, monotones, ennuyeuses. Et je ne me vois pas d'avenir. » Ce passionné de dessin aurait aimé travailler dans ce domaine « mais les écoles sont trop chères ». Grâce à l'association Vie et cités, implantée à Drancy et Bobigny, Jeffry a pu bénéficier pendant un an d'un suivi renforcé dans le cadre du

dispositif Garantie jeunes. « Cela m'a aidé à prendre un peu plus confiance en moi, à m'affirmer. » Pour autant, il n'a toujours pas trouvé d'emploi. « Moi, j'aime le 93, je m'y sens bien. Mais c'est vrai que pour s'en sortir ici, il faut vraiment s'accrocher et je ne sais plus si j'ai le courage. »

N.P.

INITIATIVE

Et maintenant, l'Observatoire de la fraternité

UNE CERTAINE de signataires, des dizaines d'idées, et surtout beaucoup d'espoirs. « L'Observatoire de la fraternité » en Seine-Saint-Denis a été lancé hier à Saint-Denis. Une initiative destinée à redorer l'image du département terni depuis les attentats, qui fédère plus de 110 signataires, élus, associations, enseignants, médecins et artistes de tous bords.

L'objectif : mettre en avant les actions positives et alerter sur les « atteintes à la fraternité et les appels à la discorde ». « Voir des Molenbeek partout, ça suffit ! Quelle stigmatisation pour une population déjà en situation difficile ! », a martelé Catherine Choquet, présidente

de la Ligue des droits de l'homme du 93.

■ Une foule d'actions en route

Aline Archimbaud, sénatrice (Ecolo-giste), a dressé la liste des premières actions : un site* est en ligne, recensant déjà des dizaines d'initiatives concrètes. Chaque action (repas de quartier, rencontres inter-culturelles ou interreligieuses...) « sera soutenue et protégée par un label. » Des « banquets de la fraternité » (le premier le 13 avril à Pantin) et des débats « sans tabou » (le premier le 3 mai) seront organisés régulièrement.

■ D'autres actions en attente
A moyen terme sera aussi lancé un réseau de la fraternité. « Nous irons voir les 40 maires du département, sans distinction politique », assure Aline Archimbaud. L'élue ambitionne aussi de créer un dispositif d'une centaine de volontaires du service civique, qui iront dans la rue à la rencontre des habitants. En projet également, un rapport annuel sur la fraternité, une notion « un peu Bisounours, devenue désuète », au grand dam de Didier Méhard, médecin au Franc-Moisin à Saint-Denis.

■ Quel financement ?
« L'argent ne vient pas du Panama », plaisante les signataires. « Pour l'instant c'est du bénévolat », indique Aline Archimbaud. Ensuite, l'observatoire se constituera en association. Mais l'argent ne semble pas être le problème. « La fraternité, cela ne demande pas de moyens, estime Patrick Braouezec, président (FG) de Plaine Commune. Nous sommes dans un monde de plus en plus inégalitaire. Il y a par exemple des milliers de sans-abri en Ile-de-France. Sans fraternité, il y en aurait sans doute des dizaines de milliers. Il faut faire vivre cette fraternité, sinon la société explose. »

JEAN-GABRIEL BONTINCK
* ObservatoireFraternite93.org.